

vis-à-vis de deux géants, qui vous dépassent de plusieurs pieds, ayant la tête comme un tonneau, et le pouce gros comme votre poing.

Mais du reste ces merveilles ne sont pas les plus étonnantes pour l'intelligence ; il y a ici l'emploi des plus riches matériaux dans les autels, dans les colonnes, dans les statues, et dans chaque sujet, des richesses à profusion. Il y a de ces marbres et de ces matières précieuses, empruntés aux vieux temples de l'ancienne Rome, qui n'existent que là, et dont on n'a pu retrouver les carrières merveilleuses, perdues dans des sites depuis longtemps inexplorés de l'Afrique et de l'Asie.

Voilà ce que l'on peut remarquer non-seulement dans les 44 autels, les 389 statues et les 748 colonnes qui ornent la basilique, mais aussi dans les nombreuses mosaïques des autels, composées des matériaux les plus éclatants, et les plus précieux ; encadrées dans les lignes des retables, elles resplendissent comme de magnifiques bouquets de fleur, tranchant avec la blancheur des marbres et le reflet des dorures. Elles ne sont pas seulement des objets de décoration, mais de l'art le plus admirable, puisqu'elles reproduisent avec une fraîcheur qui sera toujours inaltérable, les chefs-d'œuvre des grands peintres, la plupart sur toile, matière fragile et que les siècles ont déjà commencé à altérer dans les musées. Parmi ces tableaux de pierres, on remarque principalement la *Transfiguration* de Raphaël, la *Ste. Pétronille* du Guerchin, le *St. Michel* du Guide : ils attirent l'attention de toutes parts, et ils étincellent d'un éclat incomparable.